

مشاورات Doubts

Étude des doutes / Formation de discours et réponse

Revue mensuelle spéciale pour la campagne d'études des jeunes
étudiants et séminaristes

Centre d'études et de réponse aux doutes (Hawza al-'Ilmiyya)

■ La rencontre des Chiites dans un Congrès Mondial ■ Je ne mérite pas de participer à la marche d'Arba'în

■ Pas à pas, vers l'Haram (le sanctuaire) ■ Récit de l'amitié et de dévotion ■ Les potentialités internationales d'Arba'în

■ Trois doutes fréquents sur Arba'în ■ Réponses aux critiques sur la marche de l'Arba'în ■ Arba'în de l'Imam al-Husayn (a)

La rencontre des Chiites dans un Congrès Mondial

Accomplissement de la prédiction de 50 ans du Guide suprême de la Révolution concernant le Congrès mondial de l'Arba'în



Il y a 50 ans, à une époque où les cérémonies de l'Arba'în n'avaient pas encore atteint la splendeur d'aujourd'hui, Son Éminence l'Ayatollah Khameneï, le 24 Esfand 1352 du calendrier persan (correspondant au 20 Safar 1394 du calendrier hégirien), lors d'une réunion à la mosquée de l'Imam Hassan (pa) à Mashhad sacré, à l'occasion de l'Arba'în Husseini, a présenté une analyse historique et complète sur les raisons de l'importance de la ziyarat (pèlerinage) de l'Arba'în, dont nous lisons les déclarations suivantes :

« Savez-vous qu'un des signes de l'iman (foi) est la ziyarat de l'Arba'în ?... Les chiïtes formaient une communauté dispersée ; c'était une société qui ne vivait pas en un seul endroit, dans un même lieu. Ils étaient à Médine, à Kufa, à Bassorah, à Ahvaz, à Qom, au Khorasan et dans les régions avoisinantes et les contrées environnantes. Cependant, un même esprit circulait dans ce corps dispersé et dans ces membres épars, et comme des grains de chapelet, un fil unique reliait tous ces éléments entre eux. Qu'était ce fil ? C'était le fil de l'obéissance et de la soumission envers le centre du chiïsme, vers le leadership suprême du chiïsme, c'est-à-dire l'Imam. Tous ces fils convergeaient vers ce point. C'était un cœur qui donnait des ordres à tous les membres. »

Ainsi, le chiïsme constituait une organisation structurée, un système bien ordonné. Il se pouvait que deux personnes ne soient pas au courant de leur propre situation, mais il y avait des gens qui étaient

informés de la situation de tous. Leur obéissance et leur soumission étaient calculées, leurs cris suivaient des consignes précises, leurs silences s'inscrivaient dans un plan mûrement réfléchi -

chaque détail était orchestré. Un seul défaut entachait cette admirable mécanique : ils se rencontraient trop rarement. Les chiïtes d'une même ville ou région se connaissaient certes, mais un congrès mondial était nécessaire pour les chiïtes de l'époque des Imams. Ils ont déterminé ce congrès mondial ; ils ont aussi fixé son moment ; ils ont dit : à cette date déterminée, dans ce congrès, chacun peut y participer. Cette date, c'est le jour de Arba'în, et le lieu de participation, c'est la terre de Karbala. Car l'âme du chiïsme est une âme imprégnée de Kerbala et de Achoura. Dans le corps du chiïsme bat visiblement le pouls

du jour de Achoura. Où qu'il soit, le chiïte suit le sillage de Achoura de l'Imam al-Husayn (a). Ces palpitations qui animent aujourd'hui le chiïsme à travers le monde jaillissent toutes de ce sanctuaire sacré : des flammes nées de cet esprit pur, de cette terre bénie, qui ont embrasé les âmes, transformant les hommes en projectiles incandescents pour transpercer le cœur de l'ennemi...

L'Arba'în, c'est-à-dire la rencontre des chiïtes dans un congrès international et mondial, sur une terre qui est elle-même mémorable ; une terre de souvenirs ; des souvenirs glorieux ; des souvenirs immenses ; la terre des martyrs et le lieu de pèlerinage des tués dans le chemin de Dieu. Que tous les partisans du chiïsme s'y rassemblent et qu'ils scellent une fraternité plus étroite et une alliance de fidélité. C'est cela, Arba'în...

L'Arba'în, c'est-à-dire la rencontre des chiïtes dans un congrès international et mondial, sur une terre qui est elle-même mémorable ; une terre de souvenirs ; des souvenirs glorieux ; des souvenirs immenses ; la terre des martyrs et le lieu de pèlerinage des tués dans le chemin de Dieu. Que tous les partisans du chiïsme s'y rassemblent et qu'ils scellent une fraternité plus étroite et une alliance de fidélité. C'est cela, Arba'în...



Je ne mérite pas de participer à la marche d'Arba'în

Je n'avais plus la force de continuer à marcher. La chaleur m'avait complètement épuisé, mais quand mon regard a croisé le panneau indiquant Karbala, tout a soudainement changé.

La simple pensée d'atteindre Karbala m'a insufflé une énergie nouvelle. L'espoir d'y arriver a chassé toute ma fatigue... mais il semblait que mes pieds avaient honte de marcher jusqu'à Karbala avec des chaussures. Comme si j'avais honte face à la Famille de l'Imam. Vers 18h30, j'ai retiré mes chaussures et pénétré dans la cour sacrée. J'ai enlevé mes chaussures et suis entré dans le sanctuaire. J'ai vu que certains pèlerins avaient suspendu leurs chaussures à leur sac à dos. Je me suis souvenu de l'un des martyre de Karbala Hurr b. Yazid, celui qui, voulant s'excuser auprès de l'Imam al-Husayn (a) pour toutes les fautes qu'il avait commises. Il avait rempli ses bottes de terre et de pierres, baissant la tête avant de se diriger vers son Maître. Mon état actuel était similaire. J'avais frappé mes chaussures suspendues à mon cou, et j'ai dit : « Que Dieu m'accepte aussi... ». Dans cette agitation, je me suis frayé un chemin jusqu'au sanctuaire. Sous le dôme de mon Imam, les larmes ont coulé, et j'ai commencé à prier. Après la visite, j'ai voulu m'asseoir dans l'une des salles face au mausolée pour contempler le dôme, la cour et la demeure de mon Maître, graver dans mon esprit une image aussi vaste que le ciel.

J'ai vu que dans l'une des pièces, ils avaient mis une table et des chaises, et il n'y avait personne dans la pièce. Je suis entré et me suis assis sur une chaise. J'ai vu que les pèlerins entraient un par un dans la pièce. Qu'est-ce qui se passe ? Ils m'ont regardé et ont pensé que j'avais mis cette table ici pour répondre à leurs questions et doutes religieux. Alors, ils ont commencé à interroger... Et moi, jouant le rôle de l'érudit, j'ai répondu du mieux que je pouvais : "Je vous écoute."

Un des pèlerins, qui était un jeune Iranien, dit : « Monsieur ! Avant de venir, j'ai téléphoné à mon ami et je lui ai dit : "Prépare-toi cette année, nous voulons faire Procession de l'Arba'în ensemble." Avec une voix pleine de chagrin, il a répondu : "Cette année, je n'ai pas la possibilité de venir. L'année dernière, j'ai promis à l'Imam al-Husayn (a) qu'après Arba'în, je ne commettrais plus le péché ; mais je ne sais pas pourquoi mes pas ont de nouveau glissé. C'est pour cette raison que j'ai honte de venir. Si mes yeux se posent sur le dôme de l'Imam, que lui dire ? Toi qui vas à Kerbala, salue l'Imam de ma part et dis-lui que je suis désolé, je n'ai pas pu tenir ma promesse. Je pense que cette marche et cette deuil ne me servent à rien ! Je ne mérite pas d'être un vrai croyant." » Moi aussi, j'étais très attristé qu'un ami ne soit pas à mes côtés cette année. J'ai jeté un regard à ses cheveux bouclés et j'ai dit : « Parfois, notre regard sur une question est basé sur les attentes que nous avons de cette question ; mais la vraie question est de savoir si notre attente de cette question est une attente acceptable et correcte ou non. Vois-tu... Tu attends de

ces commémorations qu'elles t'élèvent spirituellement. Mais si les lamentations ne produisent pas immédiatement cette élévation, devons-nous en conclure qu'elles sont inutiles ? »

Il dit : "Pardon, Monsieur ! Je ne suis pas très instruit... Parle plus simplement pour que je comprenne !"

Je repris :

"Écoute... Tu as sûrement entendu parler des récompenses pour ceux qui composent des poèmes en l'honneur de l'Imam al-Husayn (a), que si quelqu'un, en disant des poèmes, fait pleurer lui-même et les autres, en l'honneur de l'Imam al-Husayn (a),

quelle grande récompense il reçoit. Selon les hadiths, ce qui compte, c'est la transformation intérieure, peut-être que dans ce changement, l'homme n'atteint pas un sentiment sublime ; mais en même temps, son âme établit un lien avec l'Imam – et cela a son importance. Parfois, nos attentes envers la cérémonie de deuil ne correspondent pas à la réalité transmise par nos hadiths. Ce n'est pas qu'elles soient contraires, mais simplement excessives. Bien sûr, nous disons que puisque cet état est créé, utilise cette atmosphère et acquiers aussi des connaissances ; car les connaissances qui sont créées dans cet état s'enracinent dans les cœurs, mais ce n'est pas comme si, si dans cette assemblée, tu n'atteins aucune connaissance déterminée, alors cela ne sert plus à rien ! La plus haute valeur en Islam est al-Ma'rîfat (conscience), mais il n'est pas question que si la connaissance dans le sens que nous avons en tête n'est pas obtenue, alors la commémoration du deuil ne sert plus à rien."

Je lui racontai alors une histoire :

"On rapporte qu'un jeune parmi des Ansar a régulièrement fait la prière avec le Prophète (s), mais commettait aussi des péchés. Cela fut rapporté au Prophète (s), ce dernier répondit : Attendez. Cette prière que vous jugez inefficace le sauvera. Dans la perspective islamique, ce deuil aura forcément un effet – même si ce n'est pas encore visible. Nous devons simplement corriger nos attentes. Nous suivons les paroles des Ahl al-Bayt (a) qui ont dit : Organisez la cérémonie de deuil. Si quelqu'un participe aux lamentations pendant des années sans devenir 'bon', ne concluons pas que cela ne lui sert à rien ! Peut-être a-t-il simplement besoin de plus de temps. Connaissions-nous le fond de son âme ? Peut-être auparavant commettait-il des péchés en toute tranquillité, mais maintenant il est profondément malheureux de commettre des péchés. L'Imam as-Sâdiq (a) a dit : « Le regret après le péché vaut mieux que l'orgueil après une bonne action. » Soudain, l'appel à la prière retentit. Excuse-moi, cher ami ! Maintenant l'appel à la prière retentit ; la suite de la discussion, si tu le souhaites, est à ton service après la prière... »

J'ai promis à l'Imam al-Husayn (a) qu'après Arba'în, je ne commettrais plus le péché ; mais je ne sais pas pourquoi mes pas ont de nouveau glissé. C'est pour cette raison que j'ai honte de venir. Si mes yeux se posent sur le dôme de l'Imam, que lui dire ? Toi qui vas à Kerbala, salue l'Imam de ma part.

Pas à pas, vers l'Haram (le sanctuaire)

Les hadiths islamiques authentiques témoignent de l'insistance des guides religieux à perpétuer la mémoire des sacrifices des martyrs de Kerbala.¹

Les hadiths des Ahl al-Bayt (a) concernant les mérites de la ziyarat (pèlerinage) de l'Imam al-Husayn (a), que ce soit de près ou de loin, atteignent un niveau d'at-Tawâtur al-Ma'nawî (c'est-à-dire le rapport d'un certain nombre de narrateurs d'un événement ou d'une histoire avec des mots différents, mais avec un contenu commun de telle manière qu'on puisse avoir la certitude du contenu). Un hadith attribué à l'Imam al-'Askarî (a) présente même la ziyarat de l'Arba'in comme l'un des signes distinctifs des vrais chiïtes. La marche vers Kerbala, dans l'intention de visiter la tombe de l'Imam al-Husayn (a), n'est pas réservée aux seuls chiïtes. De nombreux sunnites et fidèles d'autres religions monothéistes participent également à cette commémoration. Nous évoquerons ici l'un des effets profonds de cette marche.

Un exode symbolique vers un ami de Dieu

L'étude attentive des rites religieux, dans leur forme comme dans leur essence, révèle qu'une grande partie des pratiques religieuses revêt une dimension symbolique.

Les gestes rituels de la prière, les rites du pèlerinage (al-Hajj) et bien d'autres actes religieux sont des symboles de soumission et d'obéissance à Dieu Tout-Puissant. La marche spirituelle vers un lieu sacré existe également dans certaines religions et courants non-islamiques.²

Dans les hadiths des Ahl al-Bayt (a), la connaissance de Dieu est indissociable de la connaissance de l'Imam.³ Or, l'Imam al-Husayn (a) incarne la miséricorde divine, la guidance et la libération par Dieu.⁴ L'Imam est le représentant de Dieu sur terre et le guide des croyants.⁵

La présence auprès de l'Imam, lui renouveler son allégeance et affirmer sa fidélité à ses idéaux et valeurs sont des conditions pour accéder à la foi véritable et à la walaya (guidance) divine. Celui qui parcourt à pied la distance entre Nadjaf et Kerbala, pour finalement se recueillir sur la tombe de l'Imam et proclamer son engagement envers lui, accomplit en réalité une migration symbolique (hijra) de soi-même vers Dieu.

La visite des amis de Dieu, pendant leur vie et après leur mort, ne fait aucune différence.⁶

Par conséquent, la marche vers

le sanctuaire de l'Imam al-Husayn (a) constitue une reconstruction symbolique de l'émigration de l'égoïsme vers la quête divine et le placement de la main du serment d'allégeance et de l'obéissance dans la main de Dieu ; de la même manière que l'émigration de La Mecque à Médine du temps du Prophète (s) a été considérée

La marche vers le sanctuaire de l'Imam al-Husayn (a) constitue une reconstruction symbolique de l'émigration de l'égoïsme vers la quête divine et le placement de la main du serment d'allégeance et de l'obéissance dans la main de Dieu. Le pèlerin, par son comportement symbolique, forme au plus profond de son être une émigration vers le Bien-Aimé de Dieu qui laisse une impression profonde dans toutes les dimensions et sphères de son existence, le préparant à l'obéissance volontaire et au sacrifice de sa vie sur le chemin de Dieu, selon l'ordre du Bien-Aimé de Dieu (c'est-à-dire l'Imam).

comme une émigration vers le Dieu Très-Haut.⁷ Le pèlerin, par son comportement symbolique, forme au plus profond de son être une émigration vers le Bien-Aimé de Dieu qui laisse une impression profonde dans toutes les dimensions et sphères de son existence (intellectuelle, émotionnelle et comportementale), le préparant à l'obéissance volontaire et au sacrifice de sa vie sur le chemin de Dieu, selon l'ordre du Bien-Aimé de Dieu (c'est-à-dire l'Imam). Si le pèlerin de l'Imam al-Husayn (a), lors de sa marche vers le sanctuaire de l'Imam al-Husayn (a), fait attention à cet aspect de son action, son voyage et les difficultés qu'il inflige à son corps le préparent spirituellement à entrer dans le seuil de l'allégeance divine, faisant mouvoir sa pensée, ses sentiments et ses actes dans la direction de l'obéissance envers Dieu et de la jouissance de la guidance totale et complète divine - qui rayonne par l'intermédiaire de la lumière de l'existence de l'Imam al-Husayn (a).

■ Ahmad Ridâ Dardashtî

Références

1. Ibn Qulawayh, Ja'far b. Muhammad, Kâmil az-Ziyârât
2. <https://www.hamshahronline.ir/news/628563>
3. Cheikh as-Sadûq, 'Ilal ash-Sharâ'î', vol 1, p 9
4. Muḥaddith al-Qummi, Safinat al-Bihâr, vol 1, p 257, h 1
5. Muḥaddith al-Qummi, Safinat al-Bihâr, vol 1, p 205
6. Cheikh al-Kulaynî, al-Kâfi, vil 1, p 200, h 1
7. Al-'Allâma al-Majlisî, Jâmi' al-Akhbâr, vol 1, p 20
8. Le Coran, la sourate an-Nisâ', le verset 100

Doubts

Revue mensuelle spéciale pour la campagne d'études des jeunes étudiants et séminaristes

3



Présentation du livre



Récit de l'amitié et de dévotion

« De Ashoura à Arba'în » est le titre d'une œuvre de 153 pages qui a été présentée en 2023 par Hamid Ridâ Ja'farî, compilée à partir des discours de cinq professeurs de Séminaire de Qom dans l'institut d'études des doutes religieux. Le professeur Muhsin Faqîhî avec le sujet « L'examen de la marche d'Arba'în du point de vue jurisprudentiel », le professeur Sayyid Sajjâd İzdihi avec le titre « Arba'în, constructeur d'identité et capital social », le professeur Husayn Sûzanchî avec le titre « Les devoirs et les limites pathologiques du deuil », le professeur Dhabîh Allah Na'imîyân avec le sujet « Le modèle d'Imam al-Husayn (a) pour la société d'aujourd'hui » et le professeur Hasan Dîyâ' Tawhîdî avec le sujet « L'examen des doutes wahhabites concernant la visite et l'intercession ». Dans cette page, une partie de cet oeuvre est présentée

Rechercher la bénédiction (at-tabarruk) par les tombes des Ahl al-Bayt (a) est une innovation (al-Bid'a)

Question: En plus d'être une innovation, embrasser les portes, les murs et les sanctuaires est également un acte d'association et d'innovation. Pourquoi embrassent-ils le bois, le fer et les métaux ?

La réponse à ce doute, réside dans le fait que les wahhabites n'ont ni compris le sens de l'association (ash-Shirk) ni celui de l'innovation (al-Bid'a). La philosophie d'embrasser est très claire. Quand un homme aime quelqu'un (par exemple son enfant), il l'embrasse, ou par amour pour ses parents, il embrasse leurs mains, ou il embrasse le front de sa mère. Les musulmans, par l'amitié et l'affection qu'ils portent au Prophète (s), s'ils avaient été présents durant sa vie terrestre, auraient embrassé les mains de lui et tout ce qui était associé à Lui, y compris Ses vêtements.

Des exemples d'embrassade des mains du Prophète (s) sont rapportés dans ce hadith : « Dans une chaude journée d'été, le Messager de Dieu (s) sortit vers la ville de Batha, se lava les mains et accomplit les prières de midi et d'après-midi de manière abrégée (La prière al-Qasr). Ensuite, les gens se levèrent et, cherchant la bénédiction, s'approchèrent du Prophète (s). Ils prenaient les mains du Prophète (s) et les frottaient sur leurs visages. Le narrateur dit : Moi aussi, j'ai pris la main de lui et l'ai mise sur mon visage ; des mains qui étaient plus froides que la neige et plus parfumées que l'ambre. » 1

Maintenant que les Ahl al-Bayt (a) n'ont plus de vie terrestre, dans le prolongement de ce même amitié, lorsque les croyants entrent dans leur sanctuaire, ils embrassent les portes et les murs du sanctuaire. L'évidence et la coutume de cette action sont telles qu'elles sont exprimées dans la poésie arabe, qui, en décrivant l'amour spirituel, l'exprime ainsi :

"Je traverse le pays de Laylâ, embrassant ce mur, puis celui-là... Ce n'est point l'amour de sa terre qui m'envahit, mais bien Celui qui y réside, qui

m'a ensorcelé l'âme."

Bien que le bois et le métal abondent dans ce monde, les musulmans ne les embrassent jamais, mais lorsque ce même métal ou bois devient le sanctuaire de l'Imam al-Husayn (a), ils l'embrassent avec ferveur. Les wahhabites eux-mêmes n'embrassent-ils pas la couverture du Coran ? Est-ce que cette embrassade signifie l'amour de la couverture du Coran, du papier, du plastique ou du cuir ? Non. La raison est évidente : C'est parce qu'il contient la Parole de Dieu que ce matériau devient vénérable. De même, quand les musulmans embrassent cette porte et ce mur, ce n'est pas parce qu'ils sont amoureux de la porte, du mur, du bois, de la pierre et du métal ; mais parce que ceux-ci sont devenus associés et ont acquis une relation avec une personnalité noble, par amitié pour eux, ils embrassent ceux-ci. Prêtez attention à un exemple pour mieux comprendre le sujet. Un terrain ordinaire, tant qu'il n'est pas consacré comme mosquée, si elle devient impure, il n'est pas obligatoire de la purifier ou pour quelqu'un qui a une excuse religieuse, son entrée n'a aucun problème ; mais dès l'instant où ce terrain est consacré comme mosquée, dès cet instant, il acquiert des règles particulières ; c'est-à-dire que s'il devient impur, il faut immédiatement le purifier. Alors que cette terre est la même terre ; mais maintenant parce qu'elle a acquis une relation avec Dieu, ils disent que c'est ici une mosquée ; la maison de Dieu et le lieu de prière, et elle gagne du respect. 2

À partir du moment de la consécration, dans ce même terrain et cette terre, si quelqu'un qui a une excuse religieuse comme le bain rituel d'al-Janâba et autres - n'a pas le droit d'y rester un seul instant. Le bois, la porte, le mur et... à partir du moment où ils sont associés au Prophète ou à l'un des grands religieux et des Ahl al-Bayt (a), gagnent du respect par respect pour eux. Donc, rechercher la bénédiction et embrasser le sanctuaire, la porte et le mur des sanctuaires et des tombes du Prophète (s) et des Imams (a) n'a aucun problème et n'est ni une innovation ni une association.

Références

1. Al-Bukhârî, Sahîh al-Bukhârî, vol 4, p 188
2. Imam Khomeini, Tawdhîh al-Masâ'il, p 200, question 882



Les potentialités internationales d'Arba'in

Les potentialités de l'Arba'in peuvent être examinées sous plusieurs angles. L'une d'elles concerne l'événement de Karbala, Achoura, la personnalité de l'Imam al-Husayn (a) et son mouvement. En réalité, l'Arba'in est une occasion unique pour le monde islamique où les potentialités concernant l'Imam (a) et Achoura doivent être identifiées.

On peut considérer l'Arba'in comme la plus grande tribune de propagande de l'histoire de l'humanité, car lors des cérémonies de l'Arba'in, non seulement la plus grande concentration humaine de l'histoire participe dans un laps de temps déterminé, mais c'est aussi la plus diverse. Certains pourraient objecter que les bouddhistes en Inde parviennent à rassembler 10 à 20 millions de personnes, mais l'Arba'in reste unique, car elles sont complètement diverses et universelles. Les cérémonies bouddhiques sont purement confessionnelles et peuvent même ne pas inclure d'autres confessions religieuses à l'intérieur de l'Inde, n'étant qu'une branche. Si l'on ajoute les discussions politico-sociales et la diversité des sujets, l'Arba'in possède des caractéristiques que les autres rassemblements ne détiennent pas.

Il est regrettable que la communauté musulmane n'ait pas encore réussi à organiser le pèlerinage du Hajj doté des mêmes capacités que l'Arba'in. Pourtant, le Hajj devrait être l'événement le plus impressionnant et le plus influent du monde islamique, voire de l'humanité entière. Cependant, certaines difficultés empêchent sa réalisation optimale. Comment recréer à chaque époque les doctrines de l'Imam al-Husayn (a) et sociétales d'Imam Hussein (as) est un travail considérable. Peut-on parler d'une modernité d'al-Husayn (a) ; c'est-à-dire avoir une compréhension du mouvement de l'Imam al-Husayn (a) pour des époques multiples ou pour chaque époque particulière ? Que faire pour que cette capacité aboutisse comme élément de changement et de transformation fondamentale de l'humanité contemporaine ? Imam Hussein (as) cherche à offrir un mode de vie mondial pour l'homme. Le chef-d'œuvre de l'Imam al-Husayn (a) est qu'il a incarné l'unicité divine (at-Tawhid) dans toutes les dimensions de son mouvement, offrant ainsi un mode de vie complet et universel. Après le Prophète (s) et l'Imam Ali (a), c'est dans la révolution de l'Imam al-Husayn (a) que l'on trouve la théologie de la libération la plus aboutie. Il libère l'homme de son ego, de son ignorance et des tyrans oppresseurs.

Le courant de Arba'in a besoin d'une direction mondiale et humaine. Il doit être libéré des contraintes sectaires. Tout comme l'Imam Ali (a) a permis la reconstruction des différentes écoles de pensée islamiques,

Achoura peut servir de base à une nouvelle cartographie intellectuelle pour le monde musulman et même dans le monde de l'humanité.

Cette population de plusieurs millions de pèlerins qui viennent de tous les coins du monde à Karbala peut, d'une certaine manière, devenir le miroir du monde de l'Islam ; c'est-à-dire qu'elle peut nous montrer l'état du monde islamique. Car elle s'est transformée en une occasion unique du monde islamique. Arba'in est devenu un événement unificateur, où des pèlerins d'Europe, d'Afrique, d'Asie et d'Amérique se rassemblent en un même lieu. C'est le moment idéal pour une utilisation constructive de cette occasion. Certains veulent en faire un congrès chiite mondial, mais il serait plus juste de définir le mouvement de l'Imam al-Husayn (a) comme un mouvement islamique universel, car lors de Arba'in, qu'on soit chiite ou non n'a pas d'importance. Karbala est un mouvement de salut pour le monde islamique.

L'Imam al-Husayn (a) a déclaré : « Je suis venu pour ordonner le bien et interdire le mal – ce qui inclut aussi les sunnites. Nous devons leur dire : Frères musulmans, nous avons en commun un grand personnage que nous vénérons tous. Appelons-le ensemble Sayyid Shabâb Ahl al-Janna (Maître des Jeunes du Paradis) et écoutons ses enseignements. »

Nous ne devrions pas dire "l'Imam al-Husayn (a) nous appartient, à nous chiites", mais plutôt "nous appartenons à l'Imam al-Husayn (a)", car il est notre père spirituel commun. Le Prophète (s) a dit : "Moi et Ali sommes les pères de cette communauté." Les sunnites doivent aussi l'accepter.

Arba'in doit devenir un miroir du monde islamique. Après avoir identifié les potentialités de l'Imam al-Husayn (a), nous devons, à travers Arba'in, analyser les potentialités de l'homme contemporain. Nous faisons partie d'un même système, d'un même corps. Ces pèlerins sont des ponts reliant notre littérature au monde entier. Il faut créer des conditions telles que quand une personne veut savoir ce qui se passe dans le monde islamique, on lui dise qu'elle doit être présente aux cérémonies de l'Arba'in de cette année pour être informée des événements du monde islamique ; car lors de l'Arba'in, de nombreux groupes viennent de lieux proches et lointains porteurs de messages et de questions. Chacun qui participe aux cérémonies de l'Arba'in doit, dès son arrivée, connaître l'état du monde islamique.

Doubts

Revue mensuelle spéciale pour la campagne d'études des jeunes étudiants et séminaristes

5

Trois doutes fréquents sur Arba'in

Réponses aux critiques sur la marche de l'Arba'in

Doubts

Revue mensuelle spéciale
pour la campagne
d'études des jeunes
étudiants et séminaristes

6

Première objection : "Se nuire à soi-même"

La visite de la tombe des Amis de Dieu, en particulier du Prophète (s) et des Imams (a), est considérée comme être présente auprès d'eux durant leur vie terrestre. Dans ce contexte, la visite de la tombe de l'Imam al-Husayn (a) a toujours été accompagnée de danger, de difficultés et de peur. Les pèlerins de l'Imam al-Husayn (a) ont été maintes fois tués, emprisonnés ou torturés près de Son saint tombeau, et les tombes des martyrs de Karbala ont été détruites. Le but de ces questions est de clarifier la difficulté de rendre visite à cet Imam, car il a toujours existé une insécurité dans ce chemin. Ainsi, les hadiths chiites authentiques mentionnent que sa récompense équivalait à plusieurs Hajj et Omra acceptés.

Mais pour discuter du concept de nuire (Idrâr), il faut d'abord clarifier sa signification. Nuire signifie causer du tort au corps et porter atteinte à la santé et à l'intégrité physique, ce qui est interdit et haram en religion. Or, aucun cas de dommage physique dû à la marche de l'Arba'in n'a été constaté. La marche en elle-même ne constitue pas un préjudice. Au contraire, de nombreux pèlerins témoignent que ce voyage fut le plus beau de leur vie, avec des guérisons physiques et spirituelles. Scientifiquement, la marche est considérée comme un excellent exercice sans contre-indication médicale, au contraire elle soigne de nombreuses maladies. Se nuire à soi-même est religieusement interdit.

De point de vue religieux, se nuire soi-même est interdite. D'un autre côté, dans la biographie des Ahl al-Bayt (a), il est rapporté qu'ils sont allés à pied en visite de la Maison de Dieu. Dans la biographie des Imams al-Hasan (a) et al-Husayn (a), il est mentionné qu'ils sont allés 25 fois à pied en visite de la Maison de Dieu. Dans la biographie des juriconsultes, des savants pieux des générations passées, des pieux et des croyants voisins de Karbala et Nadjaf, cette noble pratique a également été rapportée. L'auto-torture n'a de sens que lorsqu'une personne s'inflige volontairement de la souffrance pour des objectifs matériels (comme un pari stupide), ce qui n'a rien à voir avec la marche de l'Arba'in motivée par un choix libre et un amour fervent. Aucun des participants à Arba'in n'a posé le pied dans cette vallée sous la contrainte ; tous ont agi par sincérité, amour, affection et ardeur passionnée.

Deuxième objection : le mélange des hommes et des femmes

Le mélange des hommes et des femmes prend sens dans un environnement clos, et dans un environnement ouvert et libre en mouvement, le mélange n'a pas de réalité concrète. Chaque personne participe à cette assemblée

majestueuse aux côtés de sa famille, des femmes avec le hijab islamique et le voile complet, à côté de son époux et de ses enfants. Ce n'est pas ici un mélange, mais plutôt une assemblée majestueuse respectant les conditions religieuses. L'entrée du sanctuaire sacré est séparée pour les femmes. Le partage du chemin n'est pas une raison de considérer cela comme un mélange ou comme un mélange dans un lieu. Ce type de mélange, en plus de ne pas constituer le mélange haram, n'a pas reçu de fatwa d'interdiction de la part des grands juriconsultes du passé et du présent. Le mélange qui résulte de l'affluence, comme le mélange lors des cérémonies du Hajj, de la prière du vendredi, de la prière des fêtes de Ramadan et de l'Aid al-Adha, de la marche à pied pour la visite de l'Imam al-Husayn (a) et de l'affluence à l'intérieur du sanctuaire sacré, n'est pas haram en soi ; mais l'avis des juriconsultes est d'éviter le mélange qui mène à un acte haram. La marche d'Arba'in a un objectif licite et une destination sacrée, et elle est pure et immaculée des anomalies non religieuses.

Troisième objection : Le coût financier élevé de la marche et les besoins des pauvres

Chaque année, des millions de voyages touristiques coûteux sont effectués depuis le pays vers l'étranger, tandis que les voyages intérieurs entraînent également des dépenses importantes. Pourtant, certains critiquent le pèlerinage d'Arba'in - réalisé à moindre coût et à pied - sous divers prétextes.

En réalité, ce rassemblement grandiose offre d'immenses bénéfices spirituels, politiques et internationaux pour le monde islamique et les musulmans, contrecarrant de nombreuses conspirations des ennemis de l'Islam et transmettant un message puissant à l'humanité à l'ère des médias.

Une grande partie de la marche d'Arba'in est entièrement populaire et spontanée, sans aucun financement gouvernemental. Au contraire, lors de cet événement exceptionnel, ce sont les citoyens qui aident les gouvernements - l'Irak et l'Iran combient certaines lacunes grâce aux contributions des pèlerins et des bienfaiteurs. De plus, cette marche apporte des bénédictions économiques aux nations iranienne, irakienne et aux pays voisins.

Dans ce plus grand rassemblement religieux de l'histoire, aucun fonds destiné aux pauvres n'est détourné. Au contraire, grâce à une planification intelligente et une gestion coordonnée par les responsables des deux pays, cet événement majeur ouvre également des perspectives et apporte des bénéfices concrets pour les plus démunis.

■ Amîr Ali Hasanîû

Arba'in

une lueur de lumière dans le monde sombre d'aujourd'hui

Le phénomène extraordinaire, passionnant et grandiose de la marche de l'Arba'in, qui démontre la puissance de l'islam et du chiïsme dans le monde, est comme une épine dans l'œil des ennemis de l'islam et du chiïsme, neutralisant leur propagande extensive et leurs attaques médiatiques contre l'islam, et faisant échouer leur politique d'islamophobie. Les médias occidentaux ont d'abord tenté de passer sous silence cet événement majeur en le boycottant et en l'ignorant, pour le minimiser. Mais par la suite, ils ont cherché à le discréditer en semant la division entre les peuples iraniens et irakiens, en répandant des rumeurs et des doutes... ignorant que l'herbe et les épines ne peuvent résister au torrent impétueux.

Le discours de l'Arba'in possède un potentiel immense et civilisationnel, où sont ancrés la quête de liberté et la lutte contre l'oppression et la domination. On ne peut séparer cette essence même de l'Arba'in. Ne pas tenir compte de cette capacité et la limiter à une simple cérémonie religieuse, que ce soit par bienveillance ou par hostilité, c'est s'éloigner de sa vérité. Comment pourrait-on dissocier la lutte contre l'injustice et le rejet de la domination de ce mouvement glorieux ? Le combat contre l'oppression et l'injustice est au cœur de ce mouvement. La même pensée qui, sous couvert de préserver les traditions, cherche à dépolitiser les assemblées et les cérémonies de deuil, tout en ignorant la vérité du mouvement de l'Imam al-Husayn (a), sciemment ou non, sous l'influence d'une pensée séculière, verse de l'eau au moulin des ennemis en voulant apolitiser l'Arba'in. Pourtant, la politique est inextricablement liée à l'islam, et de telles tentatives ne mèneront à rien. La République islamique d'Iran est parfois accusée d'avoir fait de l'Arba'in un outil pour son gouvernement, ignorant du fait qu'un tel mouvement grandiose ne peut, en réalité, être mené à bien par un simple gouvernement. Ce mouvement, grâce au sang pur du maître des martyrs (l'Imam a-Husayn (a)) et aux lamentations de Zaynab al-Kubra (a), a porté ses fruits, est une lueur d'espoir dans le monde obscur d'aujourd'hui, annonciateur d'un bouillonnement de valeurs et de spiritualité à travers le monde, ainsi que de l'éradication de l'injustice et de l'iniquité, et marquera la fin de l'hégémonie du sécularisme. Bien que l'Arba'in ait des origines chiïtes, il ne leur est pas réservé. Comme l'Imam al-Husayn (a) et son mouvement, il transcende les clivages religieux et vise la nature et la conscience humaines. Son cri "Hayhât minn adh-Dhilla" (Jamais l'humiliation !) touche la conscience des êtres éveillés et libres, au-delà des religions, comme il l'avait lui-même prophétisé : « Dieu n'a pas permis que nous acceptions l'humiliation, ni

pour le Prophète ni pour les croyants. Les nobles et les dignes, issus de lignées pures et honorables, ne permettront jamais que l'obéissance aux oppresseurs soit préférée à une mort digne. »¹

La présence d'autres branches de l'islam, et même de non-musulmans, dans le grand congrès d'Arba'in, révèle ses dimensions transreligieuses et incarne l'unité des confessions et des religions. Le point central du discours d'Arba'in est l'opposition à l'oppression et à la domination – voilà ce qui inquiète le système impérialiste.

Tout comme le soulèvement de l'Imam al-Husayn (a), ses messages et les valeurs qu'il a portés transcendent le temps et l'espace pour s'adresser à la nature humaine et à la conscience universelle, le mouvement d'Arba'in vise, au-delà de la religion et des doctrines, l'humanité elle-même, cherchant à étendre cette lueur de lumière à travers le monde.

Le Guide suprême de la Révolution d'Iran a magnifiquement décrit la grande marche d'Arba'in : « Arba'in est devenu un événement mondial, et il le sera encore davantage. C'est

le sang d'al-Husayn b. Ali (a) qui, après 1400 ans, bouillonne et rajeunit chaque jour. C'est le message de Achoura, porté par la voix de l'Imam al-Husayn (a) et de Zaynab al-Kubra (a) dans l'isolement le plus absolu, et qui aujourd'hui emplit l'univers et continue de s'étendre. Al-Husayn (a) appartient à l'humanité. Nous, chiïtes, sommes fiers d'être ses disciples, mais l'Imam al-Husayn (a) n'est pas seulement à nous. Toutes les branches de l'islam, chiïtes et sunnites, se rassemblent sous sa bannière. Dans cette immense marche, même ceux qui ne croient pas l'islam y participent – et ce lien ne fera que se renforcer, insha'Allah. C'est un signe divin que le Tout-Puissant nous montre. À une époque où les ennemis de l'islam et de la Oumma utilisent tous les moyens – argent, politique, armes – pour l'attaquer, Dieu glorifie soudain l'événement d'Arba'in, lui donne cette grandeur. C'est un miracle divin, une preuve de Sa volonté de soutenir la Oumma islamique. Cela montre que le décret divin s'attache à la victoire de la communauté islamique. »²

■ Ali Mujtabâzâdih

Références

1. Al-'Allâma al-Majlisî, Bihâr al-Anwâr, vol 45; p 8
2. Déclarations du Guide suprême de la Révolution d'Iran lors d'une rencontre avec un groupe de responsables de Mawkibis irakiens. 18/septembre/2019

Doubts

Revue mensuelle spéciale pour la campagne d'études des jeunes étudiants et séminaristes

7



Arba'în de l'Imam al-Husayn (a)

Qu'est-ce que le jour de l'Arba'în ? Est-il recommandé d'effectuer le pèlerinage (ziyârat) de l'Arba'în et la marche à pied pour cette commémoration ?

Doubts

Revue mensuelle spéciale pour la campagne d'études des jeunes étudiants et séminaristes

8

Arba'în de l'Imam al-Husayn (a) est le quarantième jour après le martyre de l'Imam al-Husayn (a), qui a été tombé en martyre le 10 du mois de Muharram de l'an 61 de l'hégire lunaire. Les communautés chiïtes commémorent cette journée chaque année et organisent des cérémonies de deuil. Il est recommandé de visiter le mausolée de l'Imam al-Husayn (a) le jour d'Arba'în. Certaines sources historiques mentionnent que, ce jour-là, les captifs de Karbala se sont rendus sur la tombe de l'Imam al-Husayn (a). Cette affirmation a été critiquée par certains historiens et savants, dont Ayatollah Mutahhari. Dans les livres d'histoire, il est rapporté que Jâbir b. Abd Allah al-Ansârî, le compagnon du Prophète (s), a visité la tombe de l'Imam al-Husayn (a) lors du premier Arba'în. Pour cette raison, Arba'în est considéré comme important pour les chiïtes, et le deuil ainsi que la visite du sanctuaire de l'Imam al-Husayn (a) chaque année font partie des rites et des pratiques religieuses chiïtes. Il existe également des hadiths sur la valeur et la vertu de marcher à pied pour visiter le sanctuaire de l'Imam al-Husayn (a).

Le retour des captifs de Karbala lors du premier Arba'în

La présence des captifs de Karbala sur la tombe de l'Imam al-Husayn (a) à Karbala est un sujet sur lequel certains chercheurs chiïtes, ces derniers siècles, ont émis des doutes. En face, d'autres penseurs se sont efforcés de réfuter ces doutes et d'affirmer la réalité de ce premier Arba'în. Ce que de nombreuses sources anciennes mentionnent, c'est que ce jour-là, la tête de l'Imam al-Husayn (a) a été réunie avec son corps. Certains, comme Cheikh al-Bahâ'î, pensent que le 20 Safar, c'est-à-dire le jour d'Arba'în, correspond au jour où la famille de l'Imam al-Husayn (a), c'est-à-dire la caravane des captifs, est arrivée de Cham (Damas) à Karbala. Sayyid b. Tâwûs a écrit une critique sur ce sujet vers la fin de sa vie. Parmi ceux qui nient cet événement, on trouve al-'Allâma al-Majlisî, Mirzâ Husayn Nûrî, Cheikh Abbâs al-Qummi, Abul-Hasan Sha'rânî, Sayyid Ja'far Shahîdî et Ayatollah Mutahhari. Cheikh at-Tûsî et Cheikh al-Mufid ont clairement indiqué dans leurs écrits que la famille de l'Imam (a) est revenue de Cham à Médine.

Les négateurs de cet événement soutiennent que, compte tenu du fait qu'Ibn Ziyâd a gardé les captifs à Koufa pendant un certain temps, et que le trajet jusqu'à Damas, le séjour d'un mois là-bas, ainsi que le retour nécessitaient une durée non négligeable, il est peu probable que la famille du Prophète (s) ait pu atteindre Médine ou Karbala lors de Arba'în. Cependant, Sayyid Muhammad Ali Qâdî Tabâtâbâ'î, dans son oeuvre intitulé « Recherche sur le premier Arba'în de Sayyid ash-Shuhadâ' », démontre que l'arrivée des captifs à Karbala lors du premier Arba'în n'est pas impossible. Certains chercheurs affirment que, sur la base de divers indices et preuves historiques, on peut raisonnablement croire que la famille du Prophète (s) s'est rendue à Karbala ce jour-là. Les propos de ceux qui racontent que la caravane des Ahl al-Bayt (a) a rencontré Jâbir b. Abd Allah et ses compagnons à Karbala et y tenir une cérémonie de deuil. L'Ayatollah Nâsir Makârim Shîrâzî, pour répondre à l'objection liée à la distance, fait observer que si une armée de cent mille hommes peut atteindre Koufa en dix jours, alors un petit cortège peut bien parcourir la distance

jusqu'à Karbala en douze jours sans difficulté.

La recommandation du pèlerinage de Arba'în

En ce qui concerne les pratiques traditionnelles liées à Arba'în de l'Imam al-Husayn (a) chez les chiïtes, la ziyârat (visite pieuse) de l'Imam al-Husayn (a) au jour de Arba'în, occupe une place centrale. Le sujet le plus important concernant Arba'în est un hadith rapporté de l'Imam al-Hasan al-'Askarî (a), selon lequel les signes d'un croyant sont au nombre de cinq, dont l'un est précisément la ziyârat de Arba'în. Ce hadith constitue la seule preuve, indépendante des textes liturgiques où figure cette supplication, qui mentionne explicitement Arba'în de l'Imam al-Husayn (a) et souligne l'importance de cette journée. Cheikh at-Tûsî a affirmé que la visite pieuse de l'Imam al-Husayn (a) est recommandée en ce jour. Une autre raison invoquée pour justifier cette recommandation est un hadith rapporté de l'Imam as-Sâdiq (a), dans lequel il enseigne la ziyârat de Arba'în à Safwân b. Mihrân al-Jammâl, en insistant sur la grandeur de ce jour. Selon al-'Allâma al-Majlisî, aucune raison précise n'est donnée dans les hadiths pour expliquer pourquoi la visite de Arba'în est recommandée. Par ailleurs, le fait que l'Imam as-Sajjâd (a) ait réuni la tête de l'Imam al-Husayn (a) avec son corps ce jour-là, ainsi que les têtes des autres martyrs, est considéré comme un autre élément qui confère à Arba'în une grande importance spirituelle et symbolique.

Procession de Arba'în

Quant à la marche effectuée lors de Arba'în, de nombreux hadiths évoquent les mérites et l'importance de la visite pieuse du sanctuaire de l'Imam al-Husayn (a). Le livre « Kâmil az-Ziyârat » contient plusieurs hadiths qui soulignent les bénéfices spirituels liés à la marche vers sa tombe, bien que ces hadiths ne fassent pas spécifiquement référence à la marche accomplie lors de Arba'în. Un hadith mentionné dans cet oeuvre affirme : « Celui qui se rend à pied à la tombe de l'Imam al-Husayn (a) verra Dieu lui attribuer mille bonnes actions, effacer mille péchés et élever son rang de mille degrés pour chaque pas qu'il fait. » La marche à pied lors de la ziyârat de Arba'în, particulièrement depuis Nadjaf jusqu'à Karbala, a été pratiquée par certains savants religieux. Parmi eux figurent Muhammad Hasan Nûrî, Sayyid Muhsin al-Amîn Amilî, Cheikh Muhammad Hasan Gharawî Isfahânî et Mirzâ Muhammad Taqî Na'inî, tous ayant participé à cette cérémonie. Bien que certains oeuvres fassent mention d'une forme de marche pieuse durant la vie des Imams chiïtes (a), la plupart des sources s'accordent à dire que cette coutume remonte au milieu du 13^e siècle de l'hégire lunaire. Parmi les grands initiateurs de cette tradition figure notamment cheikh Murtadâ al-Ansârî, l'un des éminents savants du chiisme.



Doubts

Study of Doubts / Discourse Formation and Response

Revue mensuelle spéciale pour la campagne d'études des jeunes étudiants et séminaristes
Centre d'études et de réponse aux doutes (Hawza al-'Ilmiyya)
Numéro de permis du ministère de la culture et de l'orientation islamique: 92221.

📧 Eitaachannel: @shobahat_mag

🌐 Site: www.Shobhe.pasokh.org

🌐 pasokh.org 🌐 spasokh.com

🌐 wikipasokh.com

🌐 pasokh.tv 🌐 shobhepajouhi.ir

